

## Portugais première langue

Banque ELVi

Session 2022

### 1. Présentation des sujets

– La **version** est extraite du *Journal* de l'Université de São Paulo et renvoie à un travail de recherche qui fait couler beaucoup d'encre : la traduction, par un enseignant-chercheur de l'université, de cinq lettres en tupi (Brésil, « langue indigène ») rédigées par des chefs de guerre amérindiens alliés soit au Portugais, soit aux Hollandais, lors des guerres d'occupation du nord du Brésil au XVII<sup>e</sup> siècle. Le texte résume les thèmes traités et insiste sur la valeur de ces documents qui autorisent un regard neuf sur l'histoire du Brésil colonial. Il met aussi en exergue l'importance de ces fonds pour les populations amérindiennes d'aujourd'hui, dans la mesure où ces écrits permettent d'accéder à la langue ancienne et à un environnement culturel perdu.

– Le **thème** porte sur la traduction. Il est tiré du propos introducteur du récent ouvrage de Tiphaine Samoyault, *Traduction et Violence*. L'extrait dit bien à quel point il est nécessaire de se débarrasser des idées reçues sur la traduction, qu'elle soit assistée par ordinateur ou non, pour mieux cerner les ambiguïtés et les complexités (solitude ; formes de domination) qui entourent cette opération technique et intellectuelle.

– Le texte donné en **expression écrite** est tiré de la dernière *newsletter* du portail scientifique *Memoirs, Enfants d'Empires et Post-Mémoires Européennes* (Université de Coimbra, Portugal). Il est signé Margarida Calafate Ribeiro, spécialiste des cultures lusophones postcoloniales et responsable de ce projet d'envergure européenne. Le texte s'appuie sur une citation, en exergue, d'Isabel Figueiredo, romancière portugaise qui évoquait dans un récit autobiographique publié en 2009, *Carnet de mémoires coloniales*, son enfance à Lourenço Marques (actuel Maputo, Mozambique). Elle y faisait de la figure de son père, un homme injuste et brutal, l'image même du colonialisme, un colonialisme que l'on vit dans sa chair et non par l'intermédiaire de lectures. Le propos de Calafate Ribeiro résume les enjeux des recherches qui agitent la scène européenne : étudier le « colonial » et les méandres du postcolonial à la lumière de l'expérience individuelle (intime, artistique, etc.) et de la mémoire des générations issues d'anciens colons et colonisés. Ces études sont placées dans l'agenda politique et culturel, comparé, de pays européens (Belgique, France, Portugal) où les questionnements sur l'histoire officielle, les représentations et l'héritage occupent l'espace public. C'est ainsi que le colonialisme est vu comme un événement historique mais surtout comme un processus continu qui affecte les pays décolonisés et, de manière plus profonde qu'on ne le croit, le continent colonisateur que fut l'Europe.

#### **Questions**

1. Présentez ce texte de Margarida Calafate Ribeiro, enseignante et chercheuse spécialiste des cultures lusophones postcoloniales.
2. Que pensez-vous de l'affirmation : « Donc, la décolonisation n'est pas un événement historique » ?

Le nombre de candidats a légèrement augmenté (7 copies contre 5 l'année dernière) et ces copies, il faut le signaler, étaient de bon aloi avec une moyenne générale autour du 15. Nous tenons à féliciter les candidats qui présentent le concours malgré des difficultés que nous n'ignorons pas.

Ce rapport a pour objectif de dresser un petit bilan et d'apporter des informations pour la préparation à venir. Il fournit des indications sur les attendus des épreuves, prolonge et complète les éléments des sessions antérieures. Que les candidats soient félicités pour les efforts fournis et que les candidats déçus gardent la volonté et l'énergie indispensable pour se présenter à nouveau. Si, cette année, les copies étaient encore peu nombreuses et disparates, la moyenne globale de l'épreuve est satisfaisante. Présenter ce concours avec le portugais de façon sérieuse, engagée et rigoureuse reste donc payant.

## **2 – Barème, attentes du jury**

Le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations pédagogiques. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire une épreuve en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. La maîtrise de la langue (portugaise ET française) est un socle essentiel qui vaut pour la traduction et pour l'épreuve d'expression.

### ***A. Traduction (thème et version)***

Le jury doit évaluer les aptitudes linguistiques : l'exercice de traduction consiste en un travail de lecture et d'interprétation, et en une réflexion sur les spécificités des deux langues.

Rappel de quelques règles essentielles :

- la présentation de la copie doit être irréprochable : l'écriture doit être lisible et ne pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot – pas d'hésitation entre « o », « a », « u » par exemple en thème. Et il en est de même pour la place des accents où l'on note souvent un grand laxisme.
- il convient également de reproduire la disposition formelle du texte (paragraphes distincts par exemple).
- les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail.

Pour faire suite à ces remarques générales, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur les points suivants :

- omissions et réécritures : dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (mot, séquence, phrase). Les causes de ces omissions sont variables – étourderies liées à une lecture trop rapide, absence de relecture, décision regrettable. Par ailleurs, il convient de ne pas expliciter le sens d'un mot par une périphrase ni de réécrire le texte dans un exercice qui ne respecte plus le sens du texte source.
- traduire signifie opérer des choix. Il existe bien sûr différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir entre des suggestions.

Connaissances requises et erreurs les plus fréquentes :

- la maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes réguliers et irréguliers (morphologie des formes verbales ou conditions d'emploi).

Les modalités du présent, le passé simple et l'imparfait ne doivent pas à ce stade représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.

– La connaissance des accents et, tout particulièrement, l'accentuation des verbes figurent au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique). Rappelons que le français est une langue qui a des accents.

– L'emploi des verbes « ser » ou « estar ». Il faut bien maîtriser ce domaine où les confusions avec l'espagnol restent encore nombreuses. Il en va de même pour la conjugaison des verbes « ter », « haver ».

– L'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais.

– La maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens, aux faux-amis, aux gallicismes et lusismes.

– Orthographe irréprochable. On relève toujours plus des confusions et des mélanges de genre entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences de traduction. Il faut impérativement se relire.

– Fautes récurrentes (en dehors des confusions avec l'espagnol) : « portanto » ne signifie pas « pourtant » (voir les faux-amis, cf. bibliographie infra). De même, il conviendrait de régler le problème que semble soulever « através de » qui apparaît sous les graphies les plus fantaisistes et dans des emplois fautifs. La confusion entre « nós » et « nos » est de plus en plus répandue.

– Il convient de retravailler les formes et emplois des superlatifs (maior, melhor etc.) et des comparatifs.

– La langue française : il va de soi que la version ne se résume pas à un simple exercice de restitution du texte. La qualité de la langue française est évaluée : la grammaire, la syntaxe et l'orthographe doivent être irréprochables. Nous recommandons aux futurs candidats de travailler les fondamentaux de la langue française au même titre que ceux de la langue portugaise et, tout particulièrement, les règles d'accord et les conjugaisons. Des fautes d'orthographe jalonnent parfois les copies alors que beaucoup auraient sans doute pu être corrigées avec une meilleure relecture. Il faut consulter régulièrement les ouvrages de grammaire et lire assidûment des œuvres en langue française.

## **B. Épreuve d'expression écrite**

**Quelques rappels méthodologiques** : le texte invite de prime abord à une lecture simple et ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques et sa cohérence. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice.

– Lecture et compréhension du texte/contexte, connaissances propres à la culture générale. S'il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique, une connaissance de quelques domaines (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, dossiers d'actualité...) est toutefois nécessaire.

– Maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion.

Concrètement : le candidat ne doit pas s'en tenir au résumé (avec reprise souvent des propos du texte soumis) : il doit élaborer une synthèse des idées force, en éclairant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes du raisonnement. Il doit par ailleurs proposer (teneur de la question 2) une démarche critique. Il ne faut pas paraphraser ni se contenter d'illustrer ; le candidat est invité à discuter, à mettre en question(s), à nuancer et/ou approfondir ; et, rappelons encore que de simples renvois illustratifs (les exemples) ne suffisent pas à bâtir une démonstration. Ils doivent être mis au service de l'argumentaire.

La réussite dans cette épreuve implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

### 3 – Remarques et précisions sur l'épreuve de 2022

#### **Traduction :**

Les textes proposés ne présentaient pas de difficulté majeure tant en termes lexicaux que grammaticaux. Les candidats devaient mobiliser leurs connaissances sur des points grammaticaux courants. Le jury a pu découvrir avec plaisir des copies de qualité, mais il a aussi constaté avec perplexité un certain manque de rigueur. Pour ne donner que quelques chiffres : seule une copie de version a été en-dessous de la moyenne, la meilleure note attribuée a été un 18 ; en thème, des copies moyennes (entre 11 et 13) et deux excellentes notes (18 et 19,5).

En thème, signalons des confusions de sens et emplois entre « peuples originels », « peuples originaires » et « peuples originaux »... Même chose pour l'adverbe « bientôt » qui a déconcerté certains candidats qui ont livré des traductions très approximatives quand elles n'étaient pas fausses : « brevemente », « em brève » (accent indésirable), « logo »...

Il faut essayer d'être rigoureux : pourquoi ne pas traduire Haia (La Haye) quand on traduit l'expression dans son intégralité « La bibliothèque royale de... », ou encore « real » quand on traduit les archives de la « Real bibliothèque de La Haye »...

Le verbe « pesquisar » a causé des troubles, il est vrai qu'il fallait bien lire le texte et penser à des synonymes (étudier, mener des recherches sur / autour de, etc.). Il en va de même pour « réfléchir » et sa syntaxe.

Un substantif « accueil », d'usage courant dans nos domaines linguistiques et culturels, a donné lieu à des traductions barbares type « acolho ».

La maîtrise des possessifs laisse toujours à désirer : « ses » pour « leurs » par exemple, comme dans cette séquence : « des indigènes qui souhaitent que ses parents se rassemblent, qu'ils abandonnent ses positions... ».

La concordance des temps doit être respectée et certaines copies auraient dû être relues ; par exemple : « preciso alguns segundos para que o auricular escuta a voz, envia ela no cloud, transcreve a voz e traduze » ; aucun des verbes ne respecte, ici, la concordance.

#### **Expression écrite :**

Il y a eu de bonnes, voire d'excellentes, copies cette année (17 et 18,5).

De manière générale, on a pu lire des écrits investis dans un sujet qui est, il est vrai, assez discuté. Des copies ont su présenter et articuler le propos en dessinant les étapes. On a pu apprécier des connaissances en matière historique sur la colonisation et décolonisation ainsi que des développements touchant le débat actuel sur ces questions (outils d'enseignements, littérature, art, polémiques suscitées par certaines commémorations). On a également vu des discussions bienvenues sur le thème de l'identité et/ou de l'appartenance à un groupe et des considérations sur les variations d'échelle (internationale/ nationale/ locale/ individuelle). On a ainsi pu relever des comparaisons fructueuses entre systèmes coloniaux, intégrant le débat politique que les « héritages » et les migrations provoquent en Europe. Des rendus étaient encore inégaux certes, mais, cette année, le jury a pu lire des copies prometteuses et qui prenaient le sujet à bras-le-corps.

Profitons-en pour inviter les candidats à travailler les éléments suivants, entre autres : « approfondir » et sa traduction ; « permettre » (sa traduction, conjugaison et sa syntaxe), intéresser (sa traduction et sa syntaxe), « il est possible de... » . Il conviendrait d'élaborer des fiches touchant la terminologie de l'analyse textuelle et du raisonnement. Il conviendrait également d'approfondir l'éventail des connecteurs logiques afin de mieux maîtriser la cohérence d'un raisonnement, le déploiement d'une logique et les transitions textuelles.

#### 4 – Conseils aux futurs candidats

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un entraînement est indispensable. Nous leur recommandons de lire les textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et d'étayer leur culture générale. Alternner les lectures dans les deux langues permet de se familiariser avec un éventail lexical plus riche, de s'interroger sur la traduction de tournures idiomatiques, de comparer ton, style et registre de langue.

Une lecture active est donc requise. Pour ce faire, nous conseillons aux candidats de constituer des fiches de travail en plaçant les éléments dans un contexte : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail leur permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction, en évitant les faux-sens ou les gallicismes et en choisissant le mot juste. Tenir un carnet, ou des fiches, au fil de lectures et d'exercices de traductions est l'occasion de revenir sur des constructions complexes, de rafraîchir les modes, d'enrichir le vocabulaire et... de mémoriser.

Enfin, nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions proches de celles du concours, en temps limité et sans matériel.

En traduction et en expression écrite :

- la première étape demeure celle d'une lecture attentive, analytique et détaillée. Il s'agit de prendre connaissance de l'extrait proposé. Il est fondamental de comprendre et d'analyser l'intention de l'auteur, de percevoir le ton, le style, le registre et le sens global pour que la proposition soit cohérente et adaptée. Plusieurs lectures sont nécessaires de façon à s'imprégner du texte. Chacune de ces lectures se verra assigner un objectif particulier : style, registre de langue, syntaxe, temps employés, situation d'énonciation. De nombreuses erreurs sont dues à une approche trop rapide.

- travailler au brouillon est une manière d'éviter les omissions et de soigner la présentation ultérieure de la copie. Les omissions sont assimilées à des refus de traductions et constituent des erreurs lourdement pénalisées.

- recopier le texte avec soin en s'attachant à la lisibilité de la copie : une présentation exempte de ratures est un gage de qualité.

- dernière lecture : le candidat vérifiera le sens de sa proposition, le respect des règles de base de construction de langage, l'orthographe.

Pratiquer le thème et la version de façon régulière est la meilleure préparation qui soit et c'est le seul gage de réussite. ***Ce sont des exercices qui ne s'improvisent pas.*** Ils supposent la consultation d'ouvrages (voir bibliographie annexée) : grammaires, ouvrages de vocabulaire qui comblent certaines lacunes. Mais cela ne saurait suffire : il faut à tout prix des lectures personnelles et régulières dans les deux langues (française et portugaise). Une pratique assidue de la lecture (nous n'insisterons jamais assez) enrichit la langue, améliore le style, permet de voir et revoir des règles de base grammaticales, aide aux choix de traductions et d'expression. Ce travail minutieux porte ses fruits pour l'ensemble des épreuves.

***N.B. Pour tous ces éléments, nous invitons (et avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques, et notionnels, des carnets personnels et mis à jour. Des carnets, ou fichiers, touchant des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, un choix de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc. Mais aussi des fichiers rassemblant des thèmes et notions relevant de la culture générale. Ces « carnets de travail » permettent d'éclairer des faits, de revenir sur des doutes, d'enrichir les connaissances et de s'approprier les modalités de l'épreuve, entre autres bénéfiques.***

### Quelques outils (mise à jour en 2022)

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques, parfois en ligne.

Des quotidiens et magazines sont, pour la plupart, consultables sur internet, et nombre de médias en langue française proposent des textes (ou dossiers) concernant les pays d'expression portugaise. Il faut relever l'intérêt de l'hebdomadaire *Courrier International*, sans oublier les dossiers du *Monde* ou du *Monde Diplomatique*.

#### **Dictionnaires de langue portugaise**

– *Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea*, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.

– *Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa*, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.

– MORAIS, António de, *Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa*, 5 vols., Lisboa, Confluência, 1994.

– *Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda*, Rio, 1986.

<http://www.sinonimos.com.br/>

<http://www.cnrtl.fr/portail/>

<http://www.dicionariodoaurelio.com>

<http://www.dicio.com.br/houaiss>

<http://www.priberam.pt>

#### **Dictionnaires de langue française**

– LITTRE, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette (première édition). En consultation libre sur <http://littre.reverso.net>

– Josette REY-DEBOVE et Alain REY (dir.), *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

– *Grand Robert de la Langue française*, dir. A. REY, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 volumes.

– *Trésor de la langue française informatisé*, désigné sous l'abréviation TLF. En consultation libre sur <http://www.cnrtl.fr>.

#### **Dictionnaires bilingues**

– *Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna*, collectif, ed. Porto Editora, 2011.

– *Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français*, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].

#### **Grammaires et manuels de langue portugaise**

– *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, por José Manuel Cristiano, Lidel, 2010.

– *Falsos amigos*, par Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [analyse des ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].

– *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Avec exercices et corrigés.

– *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire, Porto Editora, 1985.

– *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes. Une référence et un classique.

– *Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens*, par Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.

– *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, d'Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.

- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carreira et M. Boudoy, éd. Hatier, 1997. Avec un fascicule, très utile, d'exercices corrigés.
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, par António Tavares et Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.
- \*LE TERRIER, Catherine, *Bom Dia, Portugais du Portugal et Portugais du Brésil*. Méthode pour débutants, éd. Ellipses, 2022.
- \* BRAZ, Ana Cristina, *Assimil, Le Portugais du Portugal et du Brésil*, Hatier, 2013 (nova edição revista, reorganizada para confronto PE / PB).

\*De manière générale, nous conseillons de regarder le catalogue des éditions LIDEL, spécialisées dans les méthodes d'enseignement du Portugais Langue étrangère (grammaires, exercices, livret de l'étudiant) : *Gramática ativa 1 e 2 / Vamos lá começar / Vamos lá continuar / Qual é a dúvida?* etc.

Les ouvrages différencient les niveaux de A à C, selon le cadre de certification linguistique.

### ***Grammaires du français et autres ouvrages utiles***

- Delphine DENIS et Anne SANCIER-CHÂTEAU, *Grammaire du français*, Paris, Livre de Poche, 1997.
- Jean DUBOIS et René LAGANE, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse, 1991.
- Maurice GREVISSE, *Le bon usage*, édition refondue par André Goosse, Paris, Gembloux, éd. Duculot, 1993, 13<sup>e</sup> édition.
- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2009 (7<sup>e</sup> édition).

### ***Linguistique et traduction***

- BENAC, Henri, *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette, 1998 (1956).
- *Écrire, parler : les 100 difficultés du français*, Paris, Garnier, 1986.
- BLED, Édouard et Odette, *Cours Supérieur d'orthographe*, Paris, Classiques Hachette, 1954.
- BLED, É., *Bled conjugaison*, Paris, Hachette, 1998. *Bled orthographe*, Paris, Hachette, 1998.
- CEGALLA, D. *Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3<sup>e</sup> éd.).
- COLIGNON, Jean-Pierre, *Un point c'est tout ! La ponctuation efficace*, Paris, Victoires-éditions, 2004.
- COLIN, Jean-Paul, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1994.
- CRISTOVAO, Adelaide, *Portugais, réponse à tout*, éd. Ellipses, 2006.
- ESTRELA, Estrela, SOARES, Maria Almira, LEITÃO, M. José, *Dicionário de dúvidas, dificuldades e subtilezas da língua portuguesa*, ed. Dom Quixote, 2010.
- GAILLARD, Bénédicte, *Le français de A à Z*, éd. Hatier, 1995.
- GIRODET, Jean, *Dictionnaire Bordas. Pièges et difficultés de la langue française*, Paris, éd. Bordas, 2007.
- HOUAISS, A. ; VILLAR, M. de Salles ; FRANCO, F.M. de Mello, *Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos*, Rio de Janeiro, Objetiva, 2003.
- JULAUD, Jean-Joseph, *Le français correct pour les Nuls*, Paris, First éditions, 2009.
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Nominal*, São Paulo, Ática, 2010 (5<sup>e</sup>éd).
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Verbal*, S. Paulo, Ática, 1997 (5<sup>a</sup> edição).
- MERCIER-LECA, Florence, *Trente questions de grammaire française*, Paris, Nathan-Université, 1998.

### ***Vocabulaire – Lexique – locutions etc.***

- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Du mot à la phrase. Vocabulaire portugais contemporain*, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Le portugais en un clin d’œil*, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- PARVAUX, Solange, DIAS DA SILVA, Jorge, ATSUKO MABUCHI, Nina, *Vocabulaire portugais. Portugal/Brésil*, éd. Pocket, 2008.
- RENTE, Sofia, *Expressões idiomáticas ilustradas*, ed. Lidel, 2013.
- RUELA, Isabel, *Vocabulário Temático: exercícios lexicais*, ed. Lidel, 2015.
- ROCHA, Ana, MACAGNO Gilles, *é canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Paris, éd. Ellipses, 2007.
- VALE, Andreia, *Puxar a brasa à nossa sardinha : e outras 270 expressões que usamos no dia-a-dia sem saber a sua origem*, ed. Manuscrito, 2015.
- VANHOVE, Delphine, *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l’emploi*, éd. Ellipses 2001.

### **Méthodologie**

- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d’Edite ESTRELA, Maria Almira SOARES et Maria José LEITAO, Lisbonne, ed. Dom Quixote, 2004. Cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l’expression écrite, insistant sur la clarté de l’expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques.
- \*DUARTE, Gonçalo, *21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros*, (suit le nouvel accord orthographique), ed. Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L’ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s’adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l’ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).